vinetur

Au Brésil, le prix de la bière a baissé de 0,24 % en octobre, une première depuis 2018 pour ce mois

La hausse sur 12 mois a ralenti à 3,79 %, faisant passer la bière sous l’inflation générale au Brésil pour la première fois depuis octobre 2025

lundi 16 novembre 2026



Le prix de la bière destinée à la consommation à domicile au Brésil a baissé de 0,24 % en octobre, un premier recul pour ce mois depuis 2018. Sa hausse sur 12 mois a ralenti à 3,79 %, selon les données de l'Institut brésilien de géographie et de statistiques, l'IBGE. Ce ralentissement a fait progresser le prix de la bière moins vite que celui des aliments consommés à domicile et que l'inflation générale des prix à la consommation au Brésil.

Les prix des aliments consommés à domicile ont augmenté de 1,31 % en octobre et de 5,75 % sur 12 mois, contre une hausse de 3,79 % pour la bière sur la même période. Les données de l'IBGE montrent que c'est la première fois depuis septembre 2025 que l'inflation alimentaire dépasse celle de la bière destinée à la consommation à domicile. Le retournement est marqué par rapport à février, lorsque le prix de la bière avait augmenté de 6,07 % sur 12 mois et que celui des aliments consommés à domicile était inférieur de 0,09 % à son niveau un an plus tôt.

Le chiffre d'octobre prolonge le ralentissement de l'inflation de la bière, amorcé il y a trois mois. La hausse sur 12 mois du prix de la bière destinée à la consommation à domicile s'est établie à 5,46 % en août, à 4,82 % en septembre et à 3,79 % en octobre. Elle se situe ainsi de nouveau dans la fourchette cible d'inflation de 3 % fixée par la Banque centrale, dont le plafond de tolérance est de 4,5 %.

La baisse mensuelle rompt également avec une tendance observée depuis plusieurs années. Le prix de la bière destinée à la consommation à domicile avait augmenté chaque mois d'octobre de 2019 à 2025. Octobre 2026 marque le premier recul pour ce mois depuis 2018.

La situation générale de l'inflation au Brésil était plus contrastée. L'IPCA, principal indice des prix à la consommation du pays, a progressé de 0,14 % en octobre et de 4,63 % sur 12 mois. Selon l'IBGE, le chiffre mensuel a notamment été contenu par une baisse de 1,92 % des factures d'électricité, après le retour du drapeau tarifaire vert. Sur 12 mois, le prix de la bière destinée à la consommation à domicile est donc passé sous l'inflation générale pour la première fois depuis octobre 2025.

Les prix de la bière sont également restés relativement contenus hors domicile. Dans les bars et les restaurants, ils ont augmenté de 0,11 % en octobre, soit moins du tiers de la hausse de 0,36 % des prix des aliments consommés hors domicile. Sur 12 mois, la bière vendue hors domicile a progressé de 4,04 % et est restée sous le taux général de l'IPCA pour le 18e mois consécutif.

Toutes les boissons n'ont pas suivi la même tendance. Les boissons non alcoolisées et l'eau minérale, que l'IBGE regroupe dans ses relevés, ont augmenté de 0,22 % en octobre pour la consommation à domicile et de 5,63 % sur 12 mois, une hausse plus proche de celle des aliments que de celle de la bière.

Pour les brasseurs, les distributeurs et les détaillants, le ralentissement de la hausse des prix de la bière pourrait influer sur les décisions tarifaires, les promotions, les marges et les prévisions de chiffre d'affaires sur le marché brésilien. Les données témoignent d'un certain répit pour les consommateurs, mais aussi d'un marché qui reste contrasté selon les régions et demeure exposé à des pressions sur les coûts dans d'autres maillons de la chaîne alimentaire.

L'IBGE a attribué une grande partie de la pression sur les prix alimentaires aux produits de base. Les tomates ont augmenté de 19,57 % en octobre, tandis que les oignons, le riz et les viandes ont également renchéri. Fernando Gonçalves, responsable de l'IPCA à l'IBGE, a déclaré que les pluies excessives avaient nui à l'approvisionnement de certains produits alimentaires et que la hausse du coût du diesel avait accentué les pressions sur l'ensemble de la production et de la distribution.

Les prix de la bière ont évolué de façon contrastée selon les régions en octobre. Parmi les 15 capitales et zones métropolitaines pour lesquelles l'IBGE calcule une série sur la bière destinée à la consommation à domicile, huit ont enregistré une hausse et sept une baisse. Les augmentations mensuelles les plus fortes ont été observées à Brasília, avec 1,31 %, à Goiânia, avec 0,93 %, et à Porto Alegre, avec 0,86 %. Les baisses les plus marquées ont été relevées à Rio de Janeiro, avec 2,55 %, à Belém, avec 1,55 %, et à Belo Horizonte, avec 0,88 %.

Les chiffres sur 12 mois étaient encore plus contrastés. Campo Grande a enregistré la plus forte hausse, à 7,58 %, devant Belém, à 7,47 %, et Goiânia, à 7,39 %. À Salvador, le prix de la bière destinée à la consommation à domicile était inférieur de 0,28 % à son niveau un an plus tôt, tandis qu'à Belo Horizonte, il avait reculé de 0,03 % sur la même période.

Les données de production ont fait état d'une amélioration du côté des usines, même si la comparaison se faisait avec une base faible. L'enquête industrielle de l'IBGE a révélé que la production de boissons alcoolisées avait augmenté de 4,4 % en septembre par rapport à un an plus tôt. La bière représente la majeure partie des volumes de ce segment. Cette hausse fait suite à un recul de 6,3 % en septembre 2025 : elle n'a donc compensé qu'une partie de la baisse précédente.

Le bilan sur 12 mois de la production de boissons alcoolisées est néanmoins devenu positif. La production a progressé de 0,9 % sur 12 mois, une première depuis mai 2025. Plus tôt dans l'année, le cumul sur 12 mois avait atteint un creux de -3,6 %. La production de boissons non alcoolisées, notamment les boissons gazeuses et l'eau, a augmenté de 0,6 % sur un an et de 1,4 % sur 12 mois.

Cette évolution contraste avec celle de l'ensemble du secteur industriel brésilien, en recul de 2,5 % en septembre par rapport à un an plus tôt, soit sa plus forte baisse depuis mars 2024. L'IBGE a indiqué que la comparaison était affectée par une base plus élevée, la production industrielle totale ayant augmenté de 2 % en septembre 2025.

Les chiffres de production des boissons par État, qui ne distinguent pas les produits alcoolisés des produits non alcoolisés, ont fait état d'une croissance dans huit des 13 États pour lesquels une série est disponible. Le Maranhão est arrivé en tête avec une hausse de 23,8 % en septembre par rapport à un an plus tôt, devant le Ceará, à 20,5 %, et le Minas Gerais, à 16,6 %. Les baisses les plus marquées ont été enregistrées au Pará, à 9,6 %, en Amazonas, à 7,0 %, et à São Paulo, à 3,3 %.

Certains des États en croissance en septembre affichaient encore des résultats négatifs sur 12 mois. Le Ceará était en recul de 2,8 % sur cette période, le Goiás de 5,0 % et la Bahia de 4,4 %. Sept États restaient en territoire positif sur 12 mois, en tête desquels le

Rio Grande do Sul, à 11,9 %, et le Minas Gerais, à 10,6 %.